

EXPOS



La chienne Human. « Untitled » de Pierre Huyghe (2011-2012).



CENTRE POMPIDOU
Place
Georges-Pompidou
(IV^e)
TÉL. : 01 44 78 12 33
HORAIRE :
tj, sauf mar.,
de 11h à 21h
JUSQU'AU 6 janv.
CATALOGUE :
sous la direction
de l'artiste et Emma
Lavigne, 39,90 €.

COUREZ-Y
ALLEZ-Y
POURQUOI PAS ?
A ÉVITER

PIERRE HUYGHE, un ovni au musée

Allergiques à l'art contemporain s'abstenir ! Cet artiste français réinvente l'idée même d'exposition et mise sur l'expérience de l'art. Poétique et gonflé.

« **G**round control to Major Tom » ? Quand ce n'est pas David Bowie, alias Ziggy Stardust, qui bouleverse le V & A à Londres en homme tombé droit du ciel sur la planète Terre, c'est Pierre Huyghe, le plus étrange des artistes français, qui perd le visiteur dans l'espace clos de Beaubourg. Dès la première installation, une sculpture ruini-forme de Parvina Curie sur laquelle résonne une savante discussion sur l'art, l'aficionado est privé de ses habituels repères. Il ne s'agit plus seulement de regarder, mais de ressentir, d'accueillir les émotions visuelles, auditives, sensorielles, cognitives en somme, de s'interroger en aventurier pour en faire son sentiment personnel. L'artiste en pur esprit peut en agacer plus d'un... Et en charmer autant d'autres, comme cette foule du mercredi fascinée par le jeu interactif de ses 50 projets égrenés comme autant d'énigmes. Né en 1962, à Paris, Pierre Huyghe pourrait être né sur Krypton comme Superman. Vénéré des institutions, des grands musées aux revues les plus cotées (d'ArtPress à ArtForum), des éminences grises de l'art contemporain (de Caroline Bourgeois à Hans Ulrich Obrist) et des collectionneurs

dorés sur tranche (l'intrépide Maja Hoffmann), il applique ce tour de force de la présence/absence à ses œuvres et à sa personne. C'est déroutant. Incompréhensible parfois, comme l'an dernier à la Documenta de Kassel, où il avait amoncelé pierres, débris divers, statue, abeilles au milieu des flaques, talus, herbes folles et chemin finissant... Puis, renversant de poésie lorsque, mué en vidéaste, il a transformé ce rébus bizarre en un film magnifique, vanité contemporaine admirée à ArtBasel et projetée ici sur très grand écran. Un drôle de bruit, à la fois naturel et surnaturel ? C'est le vrombissement des abeilles autour d'une statue de ce fait presque vivante. Les acteurs sont exposés au musée ? Le lévrier blanc du film, côtes creuses et patte avant-gauche rose tyrien, erre en artiste dans l'Espace 315 avant d'aller se reposer sur un manteau de fourrure posé à même le sol. Pierre Huyghe est un phénomène au sens météorologique du terme. Entre la nuée des cratères et l'écho des falaises. Entre le fantôme du film muet et l'orateur tout-puissant qu'on ne voit jamais. Deus ex machina ? ■

V.D.

COURANTS D'ART

Bienvenue dans la forêt céleste



OLE AKHOU

C'est une chance d'aimer le travail d'une artiste et qu'elle reste invisible dans sa terre scandinave, telle la reine d'Andersen dans son Palais des glaces. Lorsqu'elle descend vers nos latitudes, elle ravive d'un coup le merveilleux laissé par son dernier passage. En 2010, Bente Skjottgaard, brune Danoise aux yeux de feu, avait surpris son public parisien par ses « Nuages ». Blancs, dodus, crémeux, rose tendre, bleu d'enfance, jaune beurre frais, ils traduisaient en céramique et glaçures nouvelles le choc impressionniste d'un Monet devant l'aube. Ses expositions précédentes chez sa compatriote Maria Lund avaient établi la virtuosité de cette acrobate qui crée des entrelacs de colombins défiant toutes les lois de la pesanteur et de cuisson au four. Elle nous convie ici dans une « Aire de repos », forêt céleste de « nuages/arbustes ». Les formes se dédoublent et se reflètent dans la glaçure brillante de leurs bases en miroirs. Parfois le nuage mat, craquelé

comme la neige poudreuse, s'arrête net sur la tige en terre cuite ocre. Composition, abstraction, science des équilibres, ode à la nature, cette sauvegarde humaine n'empêche pas cette artiste d'être profondément sensuelle. À déguster. ■

« **BENTE SKJOTTGAARD, AIRE DE REPOS** »
Galerie Maria Lund, 48, rue de Turenne (III^e), jusqu'au 2 nov. Du mar. au sam. de 12h à 19h. Tél : + 33 1 42 76 00 33. galerie@marialund.com



PAR
VALÉRIE
DUPONCHELLE
VDUPONCHELLE
@LEFIGARO.FR